



Le Ludion

Bulletin d'informations du *Club des Anciens de COMEX*

Il y a 100 ans coulait l'ALOSE



PRIX DE VENTE : 9 €

Extrait du carnet de vol de l'EV DUVAL, pilote de l'hydravion qui coula l'ALOSE : *Jeudi 28 mars 1918 - 1 vol : Destruction de l'ALOSE par lancement de 2 bombes réelles F à flotteurs. Durée du vol 0h26min - altitude maxima 290. Renflouée par COMEX en 1977, l'épave de l'ALOSE est depuis exposée sur le site de l'entreprise. Son inventeur, Jean-Pierre JONCHERAY, retrace l'histoire de ce sous-marin, né à TOULON au début du XXème siècle, classé Monument historique en 2008.*

RENFLOUEZ L'ALOSE !

L'épave du sous-marin ALOSE, exposée depuis 40 ans à COMEX devant l'Hydrosphère, est un passage obligé et abondamment photographié par tous les visiteurs du site.

L'inventeur de l'épave, le Dr Jean-Pierre JONCHERAY, retrace pour Le LUDION les péripéties de sa découverte et de son renflouement, décidé par Henri DELAUZE en 1977.

Suivons le.

Le 26 octobre 1975, un dimanche bien automnal et déjà bien plus froid que d'habitude, par mer splendide, au nord-ouest de l'îlot du Lion de Mer, pratiquement à la sortie du port de SAINT-RAPHAËL, mon sondeur affiche une image impossible à imaginer : un éperon sous marin de quelques mètres à peine de diamètre, qui remonte d'un fond de plus de cinquante mètres de profondeur jusqu'à moins de 35 mètres de la surface ! Premier de plongée, j'ai droit à un spectacle incroyable. Une longue coque en ferraille, à l'étrave étroite pointée vers la surface, recouverte de concrétions et de spirographes, entourée de centaines de mètres de vieux filets capturés et oubliés. Depuis une soixantaine d'années, un sous-marin git là, nez en l'air,

Pour en savoir plus

L'aventure du sous-marin ALOSE,
Un siècle d'histoire
Jean-Pierre JONCHERAY
GAP Editions 2010

a.jp.joncheray@wanadoo.fr

3 rue du vieux chemin de Boulon
 Villa Parnesse
 à Hyères
 (Var)
 Bellefleur-Guineau

Marine Militaire Française
 3 ALOSE Sous-marin.

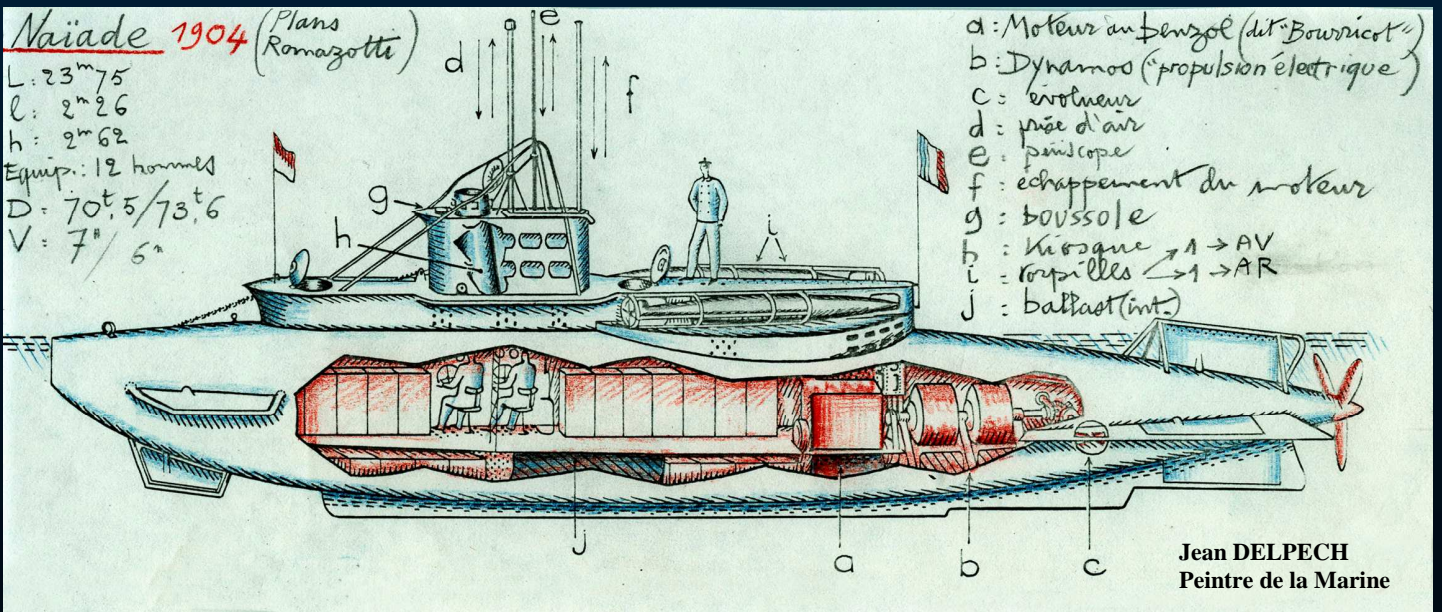
Phototypie Marius Bar. — Toulon



L'identification de l'épave ne pose pas de problème, ses plaques sont encore en place. Rapidement, l'épopée de l'ALOSE, un des premiers sous-marins au monde, est reconstituée.

L'ALOSE n'a pratiquement rien effectué de marquant. Construit au tout début du XX^{ème} siècle et basé à TOULON, le bâtiment eut dix années d'existence active, qui ont consisté en expérimentations de matériel, exercices,

améliorations, essais de tir, avec, en particulier, des torpillages "pour rire" de tous les gros navires de la flotte. Cette dernière activité ne se déroulait pas sans mal, car le tirant d'eau des gros navires de guerre atteignait la profondeur limite de plongée des sous-marins de la série NAÏADE. Lors de simulacres d'attaque, plusieurs de ces sous-marins furent « écorchés », sans grand dommage, heureusement.



RENFLOUEZ L'ALOSE !

En revanche, il me faudra plusieurs mois d'enquête pour reconstituer les circonstances de son naufrage, jusqu'à ce qu'Albert DUVAL, le pilote de l'hydravion qui bombarda le sous-marin, soit retrouvé par miracle (ce combattant de la guerre de 14 avait plus de 80 ans) et fournisse détails et photographies de la fin de l'ALOSE.

L'ALOSE a été retiré du service quelques mois avant le début de la Grande Guerre, L'Etat-major de la Marine confie alors au Lieutenant de Vaisseau LE PRIEUR, déjà inventeur d'un conjugateur de tir pour cuirassés, que l'on peut qualifier de génial alors que les ordinateurs n'existaient pas, le soin d'inventer l'arme anti sous-marin absolue. Celui-ci s'oriente vers l'attaque aérienne, option qui sera et demeure toujours vérifiée, même durant le second conflit mondial.

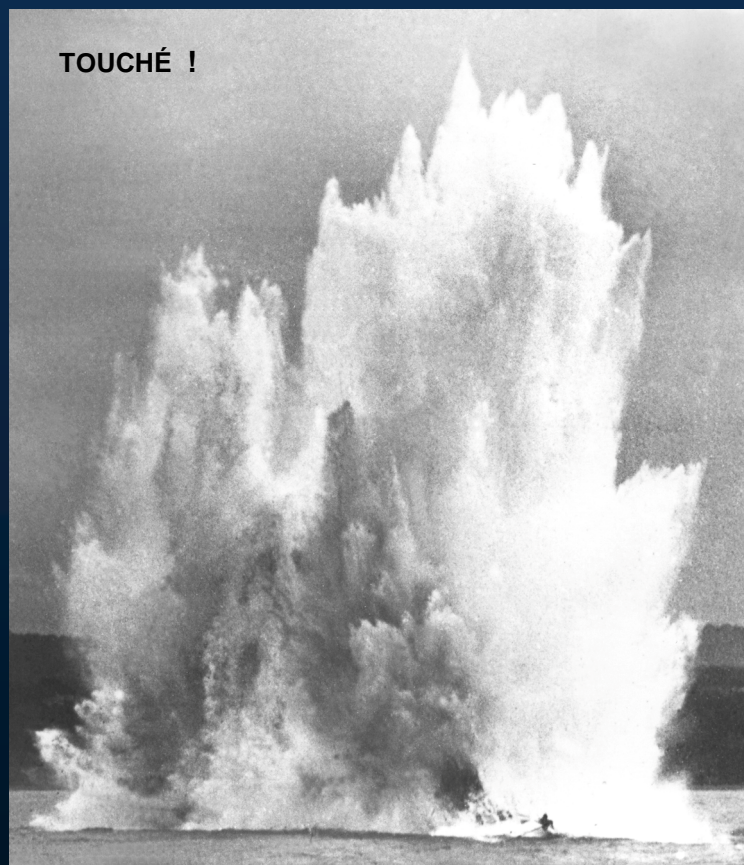
Le Commandant LE PRIEUR raconte la dernière journée de l'ALOSE : *"Après une longue mise au point, on nous amène un but, le sous-marin ALOSE, rescapé des précédents essais. Au large de SAINT-RAPHAËL, il est remorqué à huit nœuds par un torpilleur au bout de 600 mètres de chaînes et de câbles. Avec DUVAL comme pilote, je grimpe dans l'hydravion sur lequel je suis passager- bombardier. Nous emportons deux bombes F de 70 kilos, à 35 kilos d'explosif. Nous prenons le tour afin de nous placer à 10 mètres au dessus. Je lâche mes deux bombes à 1/4 de seconde sur l'arrière du sous-marin. Je les vois tomber, l'une à hauteur du kiosque, l'autre un peu sur l'avant. Nous sommes déjà loin lorsqu'une double explosion, avec une grande gerbe d'écume, secoue l'ALOSE, l'une sur l'arrière, l'autre en plein milieu de l'arrière. Le sous-marin sacrifié s'enfonce aussitôt et disparaît quarante secondes après la double explosion"*.



HGD et Albert DUVAL devant l'ALOSE à COMEX



L'hydravion Donnet-Denhaut 200hp BB au décollage



TOUCHÉ !



COULÉ !



Un document historique : l'Alose et son équipage dans la rade de Toulon en 1907.

Extrait d'Océans N°42 JUIN 1976

IL FAUT SAUVER L'ALOSE!

Découverte par hasard par une équipe de plongeurs raphaëlois, l'épave de l'Alose, un des tout premiers sous-marins de la Marine Française coulé en 1917, peut être sauvée. Une occasion inespérée et à ne pas manquer, d'enrichir notre patrimoine national.

28



B. CHÉRON,

F. LABAEYE,

JONCHERAY

R. GERBER

C'est la guerre, l'événement tombe dans l'oubli.

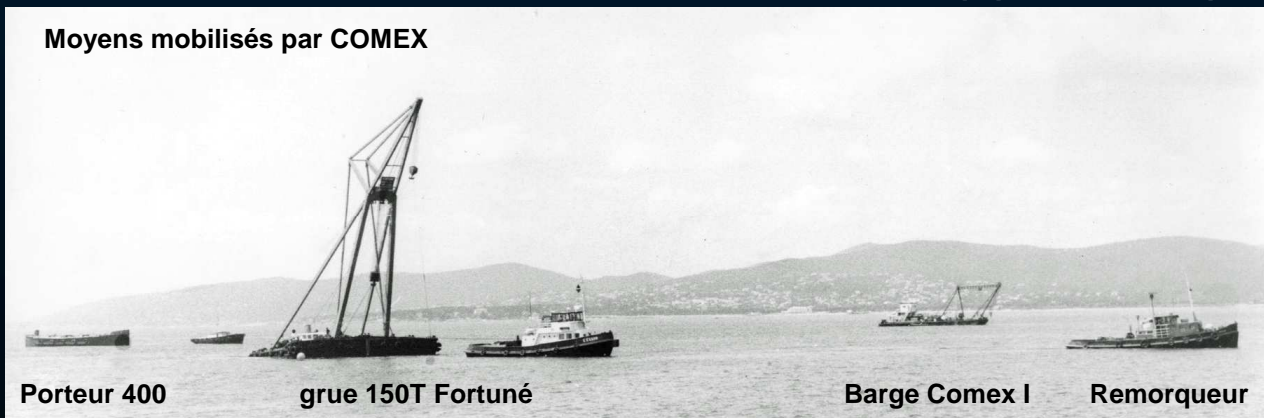
Près de 60 ans plus tard, l'épave de l'ALOSE devient alors un vrai trésor historique... Dès cet instant apparaît l'impérieuse nécessité de le préserver. J'entame une campagne de presse, distribuant tous azimuts une série de circulaires sur le thème "Il faut sauver l'ALOSE". Le numéro 42 d'OCEANS, daté de juin 1976, consacre un grand article à notre vétéran et pose la question de savoir si l'ALOSE sera renfloué et conservé.

Et... Bingo ! Henri DELAUZE entend cet appel !

La réponse tant attendue arrive rapidement : le Président de la Compagnie Maritime d'Expertises, la COMEX, envisage le renflouement et vient visiter l'épave.

Le 10 mai 1977, le ponton COMEX I se rend sur les lieux. Frédéric LABAEYE est chargé de l'opération de renflouement. Un groupe de pompes immergées commence à dévaser la poupe de l'ALOSE, qui a pénétré de sept mètres dans le sédiment. Les filets posent problème, car ils obstruent souvent les crépines d'aspiration. Six plongeurs professionnels se relaient au fond pour faire place nette. Parfois, le mauvais temps contraint l'équipe à rentrer au port.

Moyens mobilisés par COMEX



Porteur 400

grue 150T Fortuné

Barge Comex I

Remorqueur

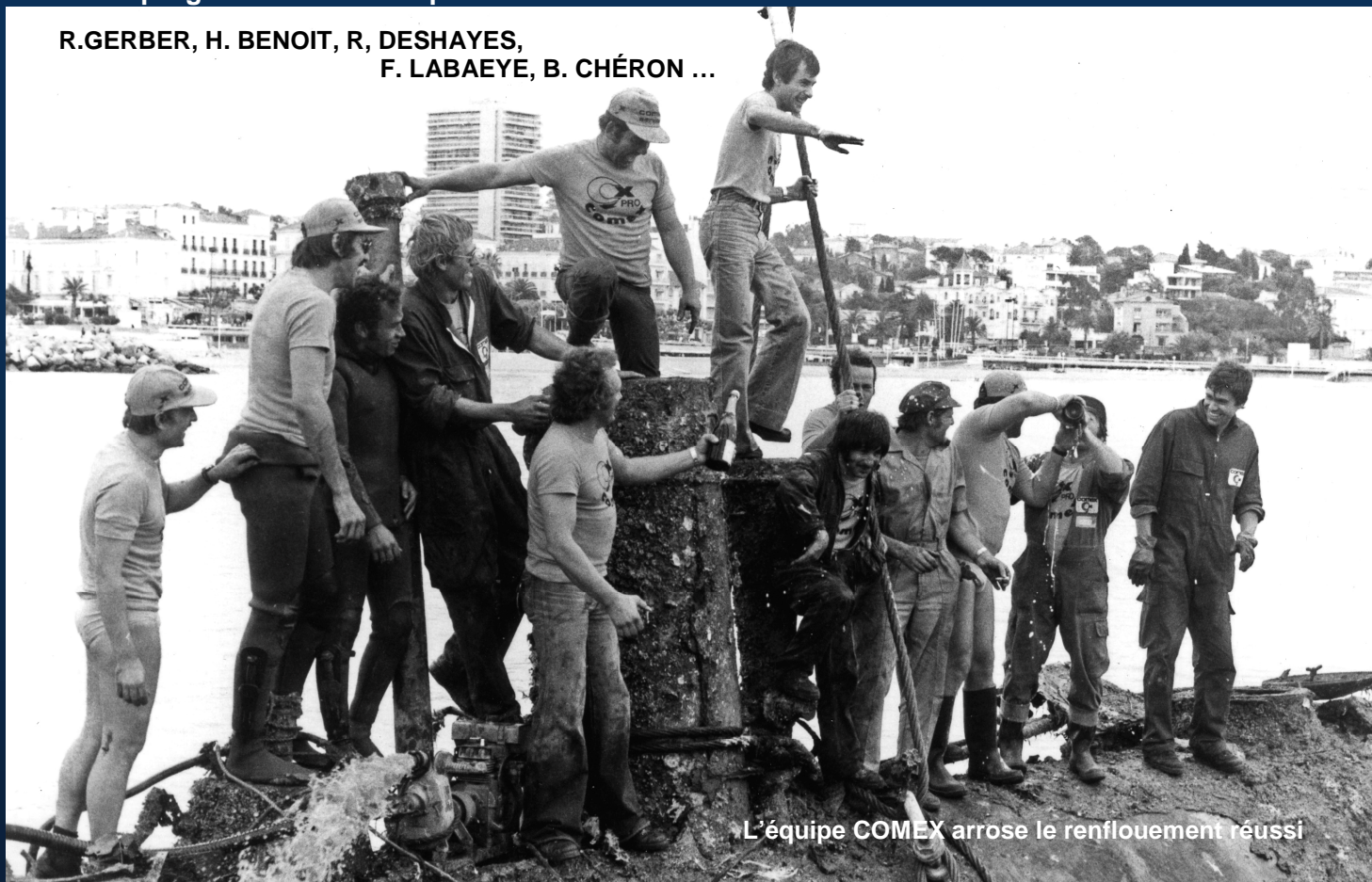
RENFLOUEZ L'ALOSE !

Un "chameau", grosse cuve métallique de cent trente mètres cubes, prêté par la Marine Nationale, est immergé à côté du sous-marin auquel les plongeurs l'élinguent. La cuve est alors progressivement remplie d'air et assure

une traction constante sur l'épave.

Le mercredi 25 mai, l'ALOSE est décollée de sa gangue boueuse et remonte vers la surface, entraînée par le chameau. L'épave est entière.

R.GERBER, H. BENOIT, R. DESHAYES,
F. LABAEYE, B. CHÉRON ...



L'équipe COMEX arrose le renflouement réussi

Fixée à un palonnier, remise à l'horizontale, l'épave est tractée sur un petit fond, échouée de nouveau. Le vendredi 27 mai, le FORTUNÉ, un énorme ponton-grue à vapeur capable de soulever 150 tonnes, fait enfin

sortir le sous-marin de l'eau. Le samedi au petit matin, par une mer d'huile, une barge porteuse quitte SAINT-RAPHAËL. Saisie sur le pont, l'épave de l'ALOSE, encore toute concrétionnée, a fière allure.



En route pour MARSEILLE



Débarquement sur un quai marseillais



Mise en place au 36 bd des Océans



2008 HGD et JP JONCHERAY devant l'ALOSE, classé Monument historique

Arrivée à MARSEILLE, elle subit un grand carénage avant d'être exposée au siège de la COMEX. Une nouvelle vie débute alors pour le vieux sous-marin, seul survivant de la série des vingt "NAÏADES".

Jean-Pierre JONCHERAY

comex

21 mars 2018

**100 ans après,
le ciel tombe de nouveau
sur l'ALOSE**

